

Corps des nombres algébriques.

Rd ; Henin et Coomans

125
144
148
127

Théorème : Soit $K \subset \mathbb{C}$ une extension et posons $M = \{x \in \mathbb{C} \mid x \text{ est algébrique sur } K\}$
alors M est un sous corps de \mathbb{C} .
De plus M est algébriquement clos lorsque \mathbb{C} l'est.

Lemme 1 : (base télescopique + multiplicités des degrés).

Soient $K \subset \mathbb{C} \subset M$ des corps, $(e_i)_{i \in I}$ une base de \mathbb{C} sur K , $(\beta_j)_{j \in J}$ une base de M sur \mathbb{C} .
Alors la famille $(e_i \beta_j)_{(i,j) \in I \times J}$ est une base de M sur K .
En particulier, si les degrés sont finis, $[M:K] = [M:\mathbb{C}] \times [\mathbb{C}:K]$.

Lemme 2 : Soit $K \subset \mathbb{C}$ une extension et soit $\alpha \in \mathbb{C}$. L'ASSÉ :

- i) α est algébrique sur K .
- ii) $K[\alpha] = K(\alpha)$
- iii) $\dim_K K[\alpha] < +\infty$.

- Preuve :
- 1) Lemme 1
 - 2) Lemme 2
 - 3) M sous corps de \mathbb{C}
 - 4) algébriquement clos.

1) La famille $e_i \beta_j$ est libre sur K : $\sum_{i,j} \lambda_{ij} e_i \beta_j = 0$ avec $\lambda_{ij} \in K$,
on a $\sum_j \beta_j (\sum_i \lambda_{ij} e_i) = 0$

d'où puisque $(\beta_j)_{j \in J}$ est une base de M sur \mathbb{C} , $\forall j \in J, \sum_i \lambda_{ij} e_i = 0$
comme $(e_i)_{i \in I}$ base de \mathbb{C} sur K , $\lambda_{ij} = 0 \forall (i,j) \in I \times J$.

b) Soit $x \in M$. $x = \sum_j \mu_j \beta_j$ avec $\mu_j \in \mathbb{C}$
On décompose $\mu_j = \sum_i \lambda_{ij} e_i$

Finalement $x = \sum_{i,j} \lambda_{ij} e_i \beta_j$ avec $\lambda_{ij} \in K$ et la famille engendre M .

2) (i) \Rightarrow ii) Supposons α algébrique de polynôme minimal P .

On a alors l'isomorphisme $\varphi = \frac{K[T]}{(P)} \xrightarrow{\sim} K[\alpha]$.

Comme $K[\alpha] \subset \mathbb{C}$, il est intègre

Donc (P) est premier et donc P est irréductible dans l'anneau principal $K[T]$

Donc (P) est maximal

Donc $K[\alpha]$ est un corps, i.e. $K[\alpha] = K(\alpha)$.

(ii) \Rightarrow i) ~~il est évident~~ si α est transcendant $K[\alpha] \cong K[T]$ et $K(\alpha) \cong K(T)$

(i) \Rightarrow iii) Par définition $K[\alpha]$ est de dim infinie sur K .

(iii) \Rightarrow ii) On note $n = \deg(P)$.

L'isomorphisme $\frac{K[T]}{(P)} \xrightarrow{\sim} K[\alpha]$, on a alors, (par D.E.)

$(1, \alpha, \dots, \alpha^{n-1})$ est une base $K[\alpha]$ sur K .

3) Soit $\alpha, \alpha' \in M$.

Considérons le corps minimal $K[\alpha, \alpha']$ engendré par α et α' .

On a alors $K[\alpha, \alpha'] = K[\alpha][\alpha']$

Donc α' étant algébrique sur K , elle l'est aussi sur $K[\alpha]$.

D'après le lemme 2, $K[\alpha]$ et $K[\alpha, \alpha']$ sont des corps.

De plus, le lemme 2 assure que $[K[\alpha] : K]$ et $[K[\alpha, \alpha'] : K[\alpha]]$ sont $< +\infty$ et lemme 1 donne alors $[K[\alpha, \alpha'] : K] < +\infty$.

Mais alors, $K[\alpha \pm \alpha']$ et $K[\alpha \alpha']$ étant $\subset K[\alpha, \alpha']$,
 $\alpha \neq \alpha'$ et $\alpha \neq \alpha'^2$ sont dans M .

4) Supposons \mathbb{C} algébriquement clos.

Soit $P = a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n \in \mathbb{C}[X]$, $P \neq 0$.

Comme \mathbb{C} est algébriquement clos, $\exists \alpha \in \mathbb{C}$ tq $P(\alpha) = 0$.

Donc d'après 2) appliqué à $K(a_0, \dots, a_n)$,

$K(a_0, \dots, a_n)[\alpha]$ est un corps $= K(a_0, \dots, a_n, \alpha)$

de dim $< +\infty$. Comme $K(a_0, \dots, a_n) = \mathbb{C}$.

Or $[K(a_0, \dots, a_n) : \mathbb{C}] < +\infty$ d'après 2) + récurrence.

Donc $[K(a_0, \dots, a_n, \alpha) : \mathbb{C}] < +\infty$ d'après 1) + ~~récurrence~~

donc $\alpha \in \mathbb{C}$. car $K(\alpha) \subset K(a_0, \dots, a_n, \alpha)$.